

Guide de Transition Français - Akaselem

*Un guide pour aider les lettrés en français à apprendre à lire et écrire
l'Akaselem*

Élaboré par : SONGHAI A. Laré Aminou
Contacts : 90897361/98341490

Deuxième édition, 1er trimestre 2019 (200 exemplaires)

© 2019, SIL Togo (B.P. 57, Kara)

Préface

La langue est le véhicule de la culture d'un peuple et le moyen dont il dispose pour comprendre et interagir efficacement avec son environnement. Elle est, de ce fait, un facteur déterminant de développement, à condition qu'elle ait un système d'écriture et soit utilisée pour écrire des documents relatifs à tous les domaines de la vie de la communauté.

Ce livret s'inscrit dans cette logique. Il est élaboré pour aider les lettrés en français à découvrir l'écriture akaselem et à apprendre, par la même occasion, à lire et écrire la langue. Nous vous le recommandons vivement.

Ñwéé ñputíǵá

Íri báanu ólá wáá taáǵa ni ówáá dǵíbééré dǵé ó wáá dǵice pooni ní. Yíí bó ní unyii laa náá náá ú lóloo íri uba wáá nnyimíní ake, báanu batu pooni, lemiŋ, aséé u gbaní íri máa cendǵe. Amá dǵáání ní dǵice ñfóósu dǵée ye, aséé bí læe dǵi wáá dǵiwaari, bí gbá dǵi kǵi waa ni tákárǵá mǵi, ka bi míní binyii dǵée báa bíí kaa ye.

Ǹá bó ñta yá tákárǵá nǵówo naa dǵá logóni bǵcetubi baa ŋu firánsǵi ye, ni baa kpátáá laá bi bǵnji akaselece wáá ñkaa ni ŋí wáá dǵiwaari ye.

Ǹa bǵni naa báa ŋmá ñkperé wo.

Table des matières

Préface	3
Leçon 1 : L'alphabet et les tons	6
Leçon 2 : Les lettres qui s'écrivent et se prononcent de la même manière qu'en français	9
Leçon 3 : Les voyelles.....	11
Leçon 4 : Les consonnes qui diffèrent un peu du français	15
Leçon 5 : Les consonnes et digrammes qui n'existent pas en français	16
Leçon 6 : Les règles d'orthographe, quelques séquences particulières et le trait d'union	21
Leçon 7 : Les pronoms sujets, objets et possessifs	24
Leçon 8 : Les classes nominales et autres pronoms	25
Leçon 9 : Le système nominal	29
Leçon 10 : Les jours de la semaine et les mois de l'année	33
Les réponses	35
Tableau récapitulatif de l'alphabet akaselem	40

Leçon 1 : L'alphabet et les tons

a. L'alphabet akaselem

L'alphabet akaselem compte 32 lettres dont 23 consonnes et 9 voyelles.

a	b	c	d	e	ε	f	g	gb	h	i	ɪ
A	B	C	D	E	ε	F	G	GB	H	I	ɪ

j	k	kp	l	m	n	ny	ŋ	ŋm	o	ɔ
J	K	KP	L	M	N	NY	ŋ	ŋM	O	ɔ

p	r	s	t	u	ɔ	w	y	z
P	R	S	T	U	ɔ	W	Y	Z

Toutes les voyelles en akaselem peuvent se redoubler. On écrit alors deux voyelles successives et la prononciation est plus tirée que pour la voyelle simple.

a	e	ε	i	ɪ	o	ɔ	u	ɔ
aa	ee	εε	ii	ɪɪ	oo	ɔɔ	uu	ɔɔ

b. Les tons en akaselem

L'akaselem, comme la plupart des langues africaines, est une langue à tons. On y trouve, ainsi, des paires de mots qui ont les mêmes consonnes et voyelles, longues ou courtes, mais qui se différencient uniquement par leurs schèmes tonals.

On distingue en akaselem deux tons pertinents : haut et bas. Le ton est marqué sur toutes les voyelles et les nasales syllabiques (c'est à dire, m, n, ŋ). Le ton haut est marqué par un accent aigu (á) et le ton bas par l'absence de diacritique (a).

Les tons sur les voyelles longues :

Il y a quatre combinaisons de tons possibles sur les voyelles longues en akaselem : HH (haut-haut), BB (bas-bas), HB (haut-bas) et BH (bas-haut).

Exemples :

Mot	Sens en français	Mot	Sens en français	Combinaison tonale
káá	gongonner	páá	remorquer	HH
kaa	compter	bɔɔ	chercher	BB
kúcióú	mortier	úkpée	patron	HB
soó	dire	kpaá	regarder	BH

Le ton lexical

Le ton lexical permet d'éviter la confusion entre les mots ayant les mêmes consonnes et voyelles mais des mélodies différentes.

Exemples :

Mot	Sens en français	Mélodie tonale
ηmó	<i>croquer</i>	ton haut
ηmɔ	<i>croquer (action habituelle)</i>	ton bas
jé	<i>placer (une porte)</i>	ton haut
je	<i>trembler</i>	ton bas

Le ton grammatical

Le ton grammatical permet de distinguer les situations où deux mots ou expressions ont des fonctions grammaticales différentes mais sont identiques à l'écrit.

On marque le ton haut sur le pronom de la troisième personne pour distinguer le subjonctif de l'indicatif. Exemples :

U dá íɛ.	<i>Il/Elle est venu(e) ici.</i>
Ú dá íɛ !	<i>Qu'il/qu'elle vienne ici !</i>

Le ton haut permet de distinguer le passé du présent ou l'habituel (aspect) d'un verbe.

Exemples :

U ηu.	<i>Il comprend.</i>	U ηmɔ	<i>Il croque.</i>
U ηú.	<i>Il a compris.</i>	U ηmó	<i>Il a croqué.</i>

On marque le ton haut sur la première syllabe du pronom réflexif pour le distinguer du pronom indéfini. Exemples :

U ku úbá.	<i>Il/Elle a blessé quelqu'un.</i>
U ku úbá.	<i>Il/Elle s'est blessé(e) lui-même/elle-même.</i>

Exercices

1. Lisez les mots suivants en respectant les marques des tons. Assurez-vous que votre prononciation s'accorde avec le sens des mots.

anataa	<i>chaussures</i>
úbá	<i>quelqu'un</i>
ípií	<i>moutons</i>
ábé	<i>années</i>
zíba	<i>poche</i>

2. Ecrivez les bons tons dans les mots et phrases suivants.

Rappel : Ton haut avec accent aigu et ton bas sans accent.

libo *là-bas*

ma *construire*

maa *accoucher*

upii *mouton*

U pe. *Il a donné.*

U pe. *Il donne.*

N laa. *Je veux.*

Leçon 2 : Les lettres qui s'écrivent et se prononcent de la même manière qu'en français

a, b, f, i, k, l, m, n, p, r, t, w, y, z

Exemples :

bá	<i>tenir</i>
afa	<i>porc</i>
pi	<i>couvrir (1toit)</i>
ká	<i>voir</i>
la	<i>cueillir</i>
maa	<i>accoucher</i>
rííba	<i>bénéfice</i>
báába	<i>coiffeur</i>
áná	<i>langue tem</i>
árízikí	<i>richesse</i>
átá	<i>pierres</i>
áwi	<i>sorte de jupe</i>
yá	<i>faire</i>
zíba	<i>poche</i>
wíí	<i>pleurer</i>
baabá	<i>papa</i>

En akaselem la lettre 'y' est toujours prononcée comme dans le mot *balayer* du français.

Remarques au sujet des lettres 'n' 'm' et 'ŋ'

- La lettre n et m au début de syllabe se prononce comme dans les mots *nager* et *marché* du français.
- Tout comme en français elles servent à marquer la nasalisation des voyelles.
Exemples : *úmínlí* *enseignant* ; *yambá* *quelque chose* ; *ḍíkpaḅkpá* *harmattan*
- Elles peuvent chacune se tenir toute seule en syllabe et porter un ton. Dans ce cas elles sont le produit d'une assimilation au point d'articulation.

Exemples :

ńpúú	<i>louche (n.fem.)</i>
ńdó	<i>Localité (ville)</i>
ńgaá	<i>Flèche</i>

Exercices

1. Lisez les mots suivants en respectant les marques des tons. Assurez-vous que votre prononciation s'accorde avec le sens des mots.

zamáa	<i>la famille</i>
baabá	<i>papa</i>
báába	<i>coiffeur</i>
anató	<i>pieds</i>
anataa	<i>chaussures</i>
bíí	<i>gâter</i>
tá	<i>piétiner</i>
táá	<i>ensorceler</i>
Ń yá.	<i>J'ai fait.</i>
Ń yáá.	<i>Je fais.</i>

2. Traduisez les mots suivants en akaselem. N'oubliez pas de marquer les tons appropriés.

<i>donner</i>	_____
<i>remorquer</i>	_____
<i>appeler</i>	_____
<i>disperser</i>	_____
<i>pleurer</i>	_____
<i>écrire</i>	_____
<i>se lever</i>	_____
<i>noms</i>	_____

Leçon 3 : Les voyelles

Les neuf (9) voyelles en akaselem sont :

a e ε i ɪ o ɔ u ʊ

a. Les voyelles dont la prononciation diffère un peu du français: e o

La voyelle ‘e’ se prononce toujours « é » comme dans le mot *thé* du français. Elle n’est jamais muette.

Exemples :

be *roter*

teé *remettre*

La voyelle ‘o’ se prononce toujours « o » comme dans le mot *ôter* du français.

Exemples :

libó *là-bas*

fóó *arriver*

b. La voyelle dont la prononciation diffère complètement du français : u

La voyelle ‘u’ ne se prononce jamais comme dans le mot *tu* du français. Elle se prononce toujours comme dans le mot *toute*.

Exemples :

úbú *enfant*

kúkúlúú *fer*

c. Les voyelles qui n’existent pas en français:

ε ɪ ʊ ɔ

La voyelle ‘ε’ est prononcée comme dans le mot *tête* du français.

Exemples :

pε *sauver*

béé *connaître*

La voyelle ‘ɪ’ et sa prononciation n’existent pas en français. Elle s’écrit comme un « i » à queue mais sans point. Elle se prononce comme dans les exemples suivants :

Exemples :

íwu *jours*

bípí *femmes*

La voyelle ‘ʊ’ est prononcée comme un « ou » ouvert.

Exemples :

kótáá *pluie*
mээрóу *attardé*

La voyelle ‘ɔ’ est prononcée comme dans le mot *bol* du français.

Exemples:

úkóló *poule*
bóólɪ *ballon*

Harmonie vocalique :

L’harmonie vocalique consiste en ce qu’une voyelle adopte les caractéristiques d’une autre dans un mot. Les voyelles sont réparties en deux groupes :

a) a, i, e, o, u

b) a, ɪ, ε, ɔ, ʊ

Exemples :

uwo	<i>lièvre</i>	úbó	<i>chien</i>
ábí	<i>graines</i>	abɪ	<i>mamelles</i>

Il existe quelques exceptions à cette harmonie. Il s’agit des mots composés (qui seront traités dans la leçon 9) et des emprunts.

Note : La nasalisation des voyelles

Voyelle orale	Voyelle nasalisée	Mot en akaselem	Glose
a	an	ótáá ótánjá	<i>cheval</i> <i>cheval mâle</i>
e	en	tíwée ńwénte	<i>corps</i> <i>mon corps</i>
ɛ	ɛn	tíwé ńwénte	<i>choses</i> <i>mes choses</i>
i	in	míní úmínlí	<i>enseigner</i> <i>enseignant</i>
ɪ	ɪn	U pu. úpímpíí	<i>Il est blanc.</i> <i>le blanc</i>
o	on	álóntóbí	<i>langues</i> <i>(organe)</i>
ɔ	ɔn	ɔbɔmbɔ	<i>le noir</i>
u	un	Kuɲkunté	<i>manioc</i>

Exercices

1. Lisez les mots suivants en respectant les marques des tons. Assurez-vous que votre prononciation s'accorde avec le sens des mots.

úmínlí	<i>enseignant</i>
típóntí	<i>vieillesse</i>
atente	<i>lieux/endroits</i>
kuɲkunté	<i>cossette de manioc</i>
úbú ɔbɔmbɔ	<i>enfant noir</i>
lóóre úpímpíí	<i>voiture blanche</i>
kúkúlúú	<i>fer</i>
kótáláá	<i>piège</i>

2. Traduisez les mots suivants en akaselem. N'oubliez pas de marquer les tons appropriés.

chien _____
lièvre _____
années _____

graines _____

mamelles _____

crépir _____

choses _____

pluie _____

terre _____

corps _____

Leçon 4 : Les consonnes qui diffèrent un peu du français

Ces consonnes existent en français, mais se prononcent différemment en akaselem.

Elles sont : g h s c j

La lettre 'g' se prononce toujours comme dans le mot *guerre* du français. Elle ne se prononce jamais comme dans le mot *gingembre*.

Exemples :

ágó *les murs*

gaa *chanter*

La lettre 'h' se prononce comme dans le mot *horde* du français. Elle n'est jamais muette comme dans le mot *hymne*.

Exemples :

háli *jusqu'à*

hááli *comportement*

La lettre 's' se prononce toujours « s » comme dans le mot *sale* du français et ne se prononce jamais « z » quand elle est entre deux voyelles comme dans le mot *case*. On ne l'écrit jamais en double comme dans le mot *classe*.

Exemples :

asusubí *chenilles*

salam *doucement*

La lettre 'c' se prononce « tch » comme dans le nom Tchad. Elle ne se prononce jamais « s » ni « k ».

Exemples :

acε *langues*

cεεcé *vélo*

La lettre 'j' se prononce « dj » comme dans le nom propre Dendji. Elle ne se prononce jamais comme dans le mot *jour*.

Exemples :

ajimí *argent*

újá *homme*

Exercices

1. Lisez les mots suivants en respectant les marques des tons. Assurez-vous que votre prononciation s'accorde avec le sens des mots.

ucaa	<i>étranger</i>
ájó	<i>montagnes</i>
Jé cokoto !	<i>Porte un pantalon !</i>
Pá wu !	<i>Donne-lui !</i>
úsííǵá	<i>agouti</i>
alihééri	<i>bénédictio</i>
cógó	<i>contredire</i>

2. Complétez les mots avec les bonnes consonnes :

g, h, s, c, j.

__áǵ	<i>jusqu'à</i>
a__ibí	<i>injures</i>
kú__óóbó	<i>soir</i>
u__enjí	<i>perdrix</i>
a__áramá	<i>caméléon</i>

3. Lisez le texte suivant et faites les exercices ci-après.

Áǵínáá ubá wáá ísée:

Tíínáá yíí úwáá bíyáá, sáa waa ú wáá múkú káa kú cu ye. Ú sée bi naa bí yá kumɔɔ kikolíí. Bi yá náá dée, baá bíí jé ífé. Ðáá kéélee, ní tíínáá ka kpe. Bíyáá bá bíínáá wáá íséé úkúm bóóní, nu ba kpénu binyii mǎntu.

- Quelle serait la traduction en français des mots soulignés dans le texte?
- Lisez la question ci-dessous. Ecrivez votre réponse en akaselem.

Ðibarudɔ : Ísée ílá ní tíínáá ka sée úbíbi ?

Ðíkíírí : _____

Leçon 5 : Les consonnes et digrammes qui n'existent pas en français

a. Les consonnes qui n'existent pas en français sont : ǵ η.

La lettre 'ǵ' et le son qu'elle symbolise n'existent pas en français. On l'écrit comme un « d » avec une queue. La majuscule s'écrit comme un D majuscule avec le trait vertical barré ' Ð '.

Exemples :

kúǵíí	<i>chambre</i>
Ðáá	<i>Seigneur</i>

La lettre 'η' se prononce comme dans le mot *parking*. On l'écrit comme un « n » avec une queue semblable à celle de « j ». La majuscule a la même forme ' Ŋ '.

Exemples :

aŋa *combien*

ŋaá *porter au dos*

b. Les digrammes

Il existe quatre digrammes en akaselem : kp gb ŋm ny. Ils sont formés de deux lettres mais se prononcent en un seul son.

Exemples :

Digrammes	Mot en akaselem	Glose
kp	ukpaa	<i>pintade</i>
	úkpée	<i>patron</i>
gb	úgbé	<i>panthère</i>
	gbá	<i>prendre</i>
ɲm	ɲmá ?	<i>qui ?</i>
	ɲmaawó	<i>riz</i>
ny	nyé	<i>sortir</i>
	únyóó	<i>scorpion</i>

Remarque :

- 1) Le son du digramme 'ny' existe en français comme dans le mot *pagne*, mais on ne l'écrit jamais avec 'gn'.
- 2) Lorsque la lettre 'n' est suivie de la lettre 'y', on marque un tréma sur le 'y' pour signaler la différence avec le digramme 'ny'. Mais si 'n' est syllabique et qu'il porte une marque visible de ton (haut), le tréma n'est plus nécessaire.

Exemples :

nyáá	<i>presser</i>
nyaa	<i>balaie</i>
únányɔɔ	<i>voleur de bœufs</i>

Exercices

1. Lisez les mots suivants en respectant les marques des tons. Assurez-vous que votre prononciation s'accorde avec le sens des mots.

ḍínyónḍi	<i>louange</i>
ḥaá	<i>porter</i>
tíkpánkpaá	<i>planche</i>
ḍínyángbáa	<i>oseille de guinée</i>
kúúnyaa	<i>calebasse</i>
ḥmá ?	<i>qui ?</i>
aḥa ?	<i>combien ?</i>
ḍa ḍé mɪ ḥnyéé	<i>J'en ai envie</i>
ḥyíí	<i>cheveu</i>

2. Complétez les mots avec les bonnes consonnes ou les bons digrammes.

ú__áábwá	<i>guérisseur traditionnel</i>
ḍí__áárí	<i>tabouret, chaise</i>
ú__é	<i>panthère</i>
á__í	<i>mère</i>
ḍítí__e	<i>nuage</i>
__atí	<i>arracher</i>

3. Lisez le texte suivant et faites les exercices ci-après.

Átígbe wáá dífóssuru 1

Átígbe ɲa dɛ kótápáá ye múnyúu mutakpíúmí ní ma sá. Ɔɲi ya dɛkpaárí ní kí kpée fóssí dǔúlínya. Átígbe ńɔaani kótáá kwa fóssí ɔaábami, ícǐ, bɛkpalɛ nɛ binyii kókó ye.

- a. Quelle serait la traduction en français des mots soulignés dans le texte?
- b. Lisez la question ci-dessous. Ecrivez votre réponse en akaselem.

Ɖɛbarudɛ : Bɛlá ní kótáá ka fóssí ?

Ɖíkírí : _____

Leçon 6 : Les règles d'orthographe, quelques séquences particulières et le trait d'union

a. Les règles d'orthographe

Règle 1 : Les voyelles finales s'écrivent dans l'orthographe

Chaque mot s'écrit en entier, comme il se prononce quand on parle lentement ou en isolation, c'est-à-dire, seul.

Dans le parler, certains sons sont avalés. Dans les exemples suivants, remarquez qu'il y a deux façons de parler, mais on écrit toujours avec la voyelle finale.

Prononciation	Orthographe	Glose
ílemí; ílem	ílemí	<i>problème</i>
akaselemí; akaselem	akaselemí	<i>langue akaselem</i>
dícení; dícé	dícení	<i>dans la maison</i>

Règle 2 : Chaque mot s'écrit toujours de la même manière quel que soit son contexte

Dans le parler, il y a les sons qui se combinent au point où on n'arrive plus à reconnaître la structure grammaticale de la langue. Dans les exemples suivants, remarquez qu'on écrit toujours la structure grammaticale quelque soit sa prononciation.

Prononciation	Orthographe	Glose
ń búi co; mú co; múi co	ń búi co.	<i>Je vais aller.</i>
í búi co; íí co	í búi co.	<i>Tu vas aller.</i>
u búi co; wí co	U búi co.	<i>Il va aller.</i>
tí búi co; tú co	Tí búi co.	<i>Nous allons aller.</i>
ní búi co; nú co	Ní búi co.	<i>Vous allez aller.</i>
bi búi co; bí co	Bi búi co.	<i>Ils vont aller.</i>

Règle 3 : 'n' invariable devant toute consonne

Contrairement à l'orthographe française, le 'n' devant toute autre consonne reste invariable.

Exemples :

Prononciation	Orthographe	Glose
[ńbá]	ń bá.	<i>J'ai tenu.</i>
[mfii]	N fii.	<i>Je me suis levé.</i>
[ńtó]	ń tó.	<i>J'ai fini.</i>

[ńdǎ]	ń dǎ.	<i>J'ai acheté.</i>
[nsu]	N su.	<i>J'ai creusé.</i>
[ńjí]	ń jí.	<i>J'ai mangé.</i>
[ńyá]	ń yá.	<i>J'ai fait.</i>
[ńká]	ń ká.	<i>J'ai vu.</i>
[ɲwɔ]	N wɔ.	<i>Je danse.</i>
[ɲkpɛ]	N kpɛ.	<i>Je possède.</i>
[ɲɲmɔ]	N ɲmɔ.	<i>Je mange.</i>

b. Quelques séquences particulières :

pw, bw, mw

Les séquences « pw », « bw » et « mw » sont prononcées comme dans les mots *poids*, *bois* et *moi* en français.

Exemples :

pw	pwí	<i>dix</i>
bw	bwaa	<i>frapper</i>
	íbwé	<i>chiens</i>
mw	ɖa mwé	<i>c'est tordu</i>
	Mwáátaa	<i>Dieu</i>

c. Le trait d'union

En akaselem, on écrit un trait d'union entre deux mots qui se dupliquent.

Exemples :

falam-fálám	<i>paralytique</i>
mám-mám	<i>très bien</i>
ɖarɪba-ɖarɪba	<i>jamais</i>
ɖɪba-ɖɪba	<i>posément</i>

Exercices

1. Traduisez les mots et phrases suivants en akaselem.

Je vais venir. _____

milieu _____

Je ne l'ai pas vu. _____

Viens voir ! _____

Il est à la maison. _____

lui-seul _____

2. Lisez le texte suivant et faites les exercices ci-après.

Átígbe wáá dífóósuru 2

Átígbe ndaani kótáá kwa gbéngé íkpénpooni fúnaa táa kángí íjé yé, ku kpée gbéngé tí wáá lókómí pooni. Ti nyu dǎ wáá múnyúu, ti gbaatú mǐ kǐ cǔgǔ nǐ tíjégáá. Múnyúu má ní tá yáá nǐ tǐbá dacurǐ-curǐ.

a. Quelle serait la traduction en français des mots soulignés dans le texte ?

b. Lisez la question ci-dessous. Ecrivez votre réponse en akaselem.

Đibarudǐ : l kpaá náá nǐ dǐéé baa waa íle yé, batu ní ba yáá nǐ múnyúu ?

Đíkírí : _____

Leçon 7 : Les pronoms sujets, objets et possessifs

a. Pronom sujet

En akaselem, le pronom sujet précède le verbe et s'écrit disjoint à ce dernier. Sa prononciation et son écriture respectent l'harmonie vocalique (voir la leçon 3, plus haut).

Exemples :

N cugu binyii.	<i>Je juge les gens.</i>
I cugu binyii.	<i>Tu juges les gens.</i>
U cugu binyii.	<i>Il juge les gens.</i>
Ti cugu binyii.	<i>Nous jugeons les gens.</i>
Ni cugu binyii.	<i>vous jugez les gens.</i>
Bi cugu binyii.	<i>Ils jugent les gens.</i>

N kpe ajimí.	<i>J'ai de l'argent.</i>
l kpe ajimí.	<i>Tu as de l'argent.</i>
U kpe ajimí.	<i>Il a de l'argent.</i>
Ti kpe ajimí.	<i>Nous avons de l'argent.</i>
Ni kpe ajimí.	<i>Vous avez de l'argent.</i>
Bi kpe ajimí.	<i>Ils ont de l'argent.</i>

b. Pronom objet

Le pronom objet s'écrit séparé du verbe quel qu'en soit sa forme, brève ou emphatique.

Exemples :

Forme brève	Forme emphatique	Glose
U pe mi.	U pe ímé.	<i>Il m'a sauvé.</i>
U pe si.	U pe ísé.	<i>Il t'a sauvé.</i>
U pe wu.	U pe wíí.	<i>Il l'a sauvé.</i>
U pe ti.	U pe tumi.	<i>Il nous a sauvés.</i>
U pe ni.	U pe nímí.	<i>Il vous a sauvé.</i>
U pe bi.	U pe bíí.	<i>Il les a sauvés.</i>

c. Pronom possessif

Le pronom possessif s'écrit toujours collé au nom en l'absence de marqueur du possessif "wáá". Mais quand il y a un marqueur, le possessif s'écrit joint à ce dernier uniquement.

Exemples :

pronom possessif	avec marqueur	sans marqueur	Glose
n	ńwáá úbú	ńbúu	<i>mon enfant</i>
si/si	síwáá úbú	síbúu	<i>ton enfant</i>
u/u	ówáá úbú	úbúu	<i>son enfant</i>
ti/ti	tíwáá úbú	tíbúu	<i>notre enfant</i>
ni/ni	níwáá úbú	níbúu	<i>votre enfant</i>
bi/bi	bíwáá úbú	bíbúu	<i>leur enfant</i>

Remarque : "wáá" peut apparaître tout seul pour indiquer la possession. Il est placé après le nom, collé ou non à ce dernier, pour indiquer une localité ou un endroit.

Exemples :

úkpée wáá úbú	<i>l'enfant du patron</i>
U co únyí wáá.	<i>Il est allé chez sa mère.</i>
Akpówáá	<i>village Akpowa</i>
Búcóówáá	<i>quartier Boutchowa</i>

Exercices

1. Traduisez les phrases suivantes en akaselem.

Je vais à l'école. _____

Ça ne me plaît pas. _____

Il reste quatre œufs, prends en un. _____

2. Lisez le texte suivant et faites les exercices ci-après.

Ɖiperéǰí wáá ǰísáǰí

Úpé ubá íconu úbúu lókíta. Lókíta úpé káa kpaá úbú kí tó ye ní wa lee kigeyi naa u búi sá wu. Líbó ní úbú nyí ka wéé náá : « lókíta má laá náá í sá ńbúu ! ńbúu ká bo ». Ní lókíta úpé ka wéé náá : ǰísáǰí ǰaa máa laá náá ní sá síbúu ye ká sá ǰícéétére yeǰe, ǰiperéǰí wáá ǰísáǰí ní ǰíí ka sá.

a. Quelle serait la traduction en français des mots soulignés dans le texte ?

b. Lisez la question ci-dessous. Ecrivez votre réponse en akaselem.

Ɖubarudǰí : Batu bo ní lókíta úpé ka laa náá ú sá úbú ?

Ɖíkíǰí: _____

Leçon 8 : Les classes nominales et autres pronoms

a. Les classes nominales

L'akaselem compte huit classes nominales. Chaque classe, à l'exception de celles des quantités incompressibles et des liquides, a un singulier et un pluriel.

Nom	glose	Pronom de la 3 ^{ème} pers.	définition de la classe
-----	-------	-------------------------------------	-------------------------

ójá	homme	ɔ	1. les humains
bíjá	pl.	bɔ	
unyii	personne	u	
binyii	pl.	bi	
uje	poisson	ɔ	2. certains animaux
íje	pl.	ɪ	
uwo	lièvre	u	
íwo	pl.	i	
ńdó	bois	ɲɔ	3. certains éléments de l'environnement
ídé	pl.	ɪ	
ńdó	localité	ɲu	
ídó	pl.	ɲɔ	
búcí	arbre	bu	4. les arbres
ící	pl.	i	
bóbɛɛ	palmier	bɔ	
íbɛɛ	pl.	ɪ	
dícé	cour	dɪ	5.
áce	pl.	ɲi	
dɪje	œuf	dɪ	
aje	pl.	ɲɪ	

kíjǐ	couteau	ki	6.
ńjǐmú	pl.	mu	
kítǐ	terre	kɪ	
ńtímó	pl.	mɔ	
kúǐ	chambre	ku	7.
tíǐtǐ	pl.	ti	
kóólóó	pagne	ku	
tíólótǐ	pl.	tu	
múnyúu	eau	mi	8. liquides et quantités incompressibles
mítáa	terre	mɪ	

b. Autres pronoms

1. Pronom interrogatif

Les phrases interrogatives les plus répandues sont celles qui sont formées, en plus des pronoms interrogatifs, du focalisateur et du relateur. Le focalisateur 'n' s'écrit collé au verbe, tandis que le relateur 'ní' s'écrit disjoint du nominal sujet qui le suit.

Il y a deux catégories de pronoms interrogatifs : le pronom interrogatif invariable et celui variable.

Pronoms interrogatifs invariables:

Exemples :

Ɔmá ńđá ?	<i>Qui est venu ?</i>
Ɔmá só ?	<i>Qui c'est ?</i>
Batu ńké ?	<i>Que reste-t-il ?</i>
Batu ní ?	<i>Qu'est-ce que c'est ?</i>
Sáa ńlá ní wa fóó íle?	<i>Quand est-ce qu'il est arrivé ici ?</i>
Lee-lee ní ba yá ?	<i>Comment est-ce qu'ils ont fait ?</i>
Lanbó ní ta bí ká kpónó ?	<i>Où est-ce que nous allons trouver du pain ?</i>

Pronoms interrogatifs variables:

Ce sont des pronoms interrogatifs qui varient selon la classe nominale.

ńlá, ńlá, búlá, ńlálá, kílá, kólá, mílá	<i>lequel/laquelle?</i>
bílá, ńlá, ńlálá/ńlálá, ńlálá, tílá	<i>lesquels/lesquelles?</i>
bɔɔ, ɔɔ, ɔɔ, ɔɔ, ɔɔ	<i>combien?</i>

Exemples :

- Binyii ayi ɔɔ sɔ ? C'est combien de personnes ça ?
- ń gbá ńlálá ńlálá ? Que je prenne quel sac ?
- Bílá ńlálá búkí ɔɔ ? Lesquels sont sous l'arbre.

2. Pronom emphatique

Le pronom emphatique s'écrit en mot séparé.

Exemples :

ńmé	moi	ńmé ká nyu mɔɔ. <i>Moi, je ne bois pas la boisson.</i>
ńsé	toi	ńsé ká ńnungí ílemí. <i>Toi tu ne comprends pas les choses.</i>
wí	lui	wí nyu mɔɔ. <i>Lui, il boit la boisson.</i>

tumi	nous	tumi kí lee tí wáá ukpanl. <i>Nous, nous avons déjà choisi notre dirigeant.</i>
numi	vous	numi ká láá lee níyawu. <i>Vous, vous n'avez pas encore choisi le votre.</i>
bí	eux	bí ńlálá ńlálá ńlálá póni. <i>Eux, ils sont dans une grande ville.</i>

3. Pronom indéfini

Le pronom indéfini s'écrit aussi en mot séparé.

Exemples :

Obá ńlálá ajimí íle.	<i>Quelqu'un a apporté l'argent ici.</i>
N lee ńlálá ńlálá.	<i>J'ai enlevé un oeuf.</i>

N lee ḡbá.	<i>J'en ai enlevé un.</i>
ńwu nbá	<i>un jour</i>
kíjii kubá	<i>un certain couteau</i>
kóólóó kubá	<i>un certain pagne</i>
tíḡtí tubá	<i>certaines chambres</i>
úbú ubá	<i>un certain enfant</i>

Exercices

1. Traduisez les phrases ou expressions suivantes en akaselem.

Il n'aime pas le fofou. _____

C'est le langage des enfants que tu parles. _____

celui qui enseigne _____

Akem a mis au monde un bébé. _____

Va et reviens après-demain. _____

2. Lisez le texte suivant et faites les exercices ci-après.

Unyii bí yá lee ka kí karí alaafiya?

Unyii laá náá úwáá alaafiya, ú kóre úwáá áḡíni. Ú yatí úcénde kí yatí úwáá áḡí bóóni, ú cingii únyúm ni újéḡáati bo.

a. Quelle serait la traduction en français des mots soulignés dans le texte ?

b. Lisez la question ci-dessous. Ecrivez votre réponse en akaselem.

ḡbaruḡi : Ríiba úlá ḡḡé unyii cénde ḡyatíri pooni ?

ḡkíiri : _____

Leçon 9 : Le système nominal

a. Nom simple

Un nom simple est composé d'un seul radical, et des marqueurs de classe nominale, que sont le préfixe et le suffixe.

Il y a quelques noms qui n'ont pas de suffixe. Seuls les mots d'emprunt n'ont ni préfixe ni suffixe.

Exemples des noms avec préfixe et suffixe:

Nom	Préf + rad + suf	Glose
dǫ́bóbírí	dǫ́ + bóbí + rí	<i>proverbe</i>
tǫ́jélétí	tí + jélé + tí	<i>silhouettes</i>

Exemples des noms sans suffixe:

Nom	Préf + rad	Glose
dǫ́tótó	dǫ́ + tótó	<i>travail</i>
átótó	á + tótó	<i>travaux</i>
kówéé	ku + wéé	<i>chose</i>
tíwé	tí + wé	<i>choses</i>

Exemples des noms d'emprunt, sans préfixe ni suffixe :

Nom	Radical	Glose
lóóre	lóóre	<i>voiture, camion</i>
háálí	háálí	<i>comportement</i>

b. Nom composé

Le nom composé a au moins deux radicaux et des marqueurs de classe nominale. L'écriture des mots composés dépend de leurs structures grammaticales, et notamment la présence ou absence des marqueurs de classe.

1. Nom composé avec fusion totale des radicaux

Un nom composé avec fusion totale des radicaux adopte ensemble les marqueurs de la classe à laquelle le nouveau mot formé appartient.

Exemples :

Mot composé	1 ^{er} radical	2 ^{ème} radical	3 ^{ème} radical	Glose
ujatakpé	újá <i>mâle</i>	utakpée <i>le grand</i>		<i>vieux</i>
ajatakpéce	újá <i>mâle</i>	utakpée <i>le grand</i>	ace <i>langues</i>	<i>le parler des vieux</i>
búcúnsaa	kúcúu <i>mortier</i>	búsáá <i>pâte</i>		<i>foufou</i>

2. Nom composé écrit en plusieurs mots

Un nom composé écrit en plusieurs mots se manifeste avec les adjectifs quantitatifs et qualitatifs et avec les numéraux cardinaux.

Exemples :

Nom composé	1 ^{er} nom	2 ^{ème} nom	Glose
kɪmɔɔ kikolíí	kɪmɔɔ <i>bouche</i>	kikolíí <i>un</i>	<i>union</i>
kíjǐí kɪtakpée	kíjǐí <i>couteau</i>	kɪtakpée <i>le grand</i>	<i>coupe-coupe</i>

3. Nom composé obtenu par dérivation

Il comporte un préfixe de classe, un radical et une particule dérivative. Ces particules sont les suivantes : **li**, **li**, **ga**, **gaa** et **raa**.

Exemples :

Nom composé	Préf + (verbe ou nom) + dérivatif	Glose
ɔpeli	ɔ + pe + li	<i>sauveur</i>
úbúrígá	u + búrí + gá	<i>premier</i>
kúfúgáá	ku + fú + gáá	<i>habit</i>
ajimíráá	ajimí + ráá	<i>riche</i>

4. Nom qualificatif

Il est formé à partir d'un adjectif. Il peut s'agir d'une qualité (ou un défaut), d'une couleur, etc.

Exemples :

Nom qualificatif	préfixe + adj + particule de dérivation	Glose
ɔbɔnbɔ	ɔ + bɔn + bɔ	<i>le noir</i>
úmámá	ɔ + ma + ma	<i>le rouge</i>
ɔjɔjɔ	ɔ + jɔ + jɔ	<i>le bon</i>
ópínpíí	ɔ + pín + píí	<i>le blanc</i>

5. Nom composé formé d'un nom et d'une particule postposée

Lorsque le nom et la particule postposée forment, ensemble, un nouveau nom qui n'a pas un sens directement lié à l'un ou à l'autre des mots d'origine, on écrit ledit nom collé.

Exemples :

Nom composé	Nom + postposition	Glose
kótápáá	kótáá + páá <i>pluie + au-dessus de</i>	<i>le ciel</i>
anatábó	anatá + bó <i>pieds + sur</i>	<i>W.C.</i>

Exercices

1. Traduisez les phrases et expressions suivantes en akaselem.

Affo a déjà changé de moto. _____

Il est en train de parler avec son ami. _____

dix graines de gombo _____

Achètes-moi du gombo sec. _____

2. Lisez le texte suivant et faites les exercices ci-après:

Ájípwe saaku wáá kóláa

Ka unyii wáá ájípwe saaku nyan, asée ú bɔɔ kítí kɔjɔkɔ. U ká náá dɛé wáá kítí, ɔa bɛni naa ɔɔkpari nyan, ɔɔbwéri mété nyan, ɔa ta cúní ta. U bíí baaní kúsaa bó kí je ísenjí ni ísɔbwé. ɔa bɛni mété náá ú puunii wéré, kí je nnyóó dɛé ɔaa baru ye. Yíí bɔɔní asée ú mee Mwáátaa naa ú ɔááni kútáa.

a. Quelle serait la traduction en français des mots soulignés dans le texte.

b. Lisez la question ci-dessous. Ecrivez votre réponse en akaselem.

ɔbaruɔt : Unyii bwe náá ájípwe ú wáá kúsaa pooni kí tó náá, batu ní ɔa bɛni naa ú yá ɔááni ka kí su ká usaaku wáá kóláa ?

ɔkírí : _____

Leçon 10 : Les jours de la semaine et les mois de l'année

a. Les noms des jours de la semaine :

Français	Origine arabe	Traditionnel
<i>Lundi</i>	Atenée	Kúrukpee
<i>Mardi</i>	Atalááta	Kúbaali
<i>Mercredi</i>	Alaaribá	Láarí
<i>Jeudi</i>	Alaamísi	Kuuri
<i>Vendredi</i>	Arezúma	Baasáa
<i>Samedi</i>	Asííbi	kpáankulá
<i>Dimanche</i>	Láádi	Kpátákpá

b. Les mois de l'année en Akaselem (année agraire)

Français	Akaselem	Français	Akaselem
<i>janvier</i>	kídángéyí	<i>juillet</i>	ácíbídámóu
<i>février</i>	ńmíídámóu	<i>août</i>	apenjípwédámóu
<i>mars</i>	unyengbesídámóu	<i>septembre</i>	acuuđámóu
<i>avril</i>	uđámkpángá	<i>octobre</i>	ínɔsɔlđámóu
<i>mai</i>	díbwérídámóu	<i>novembre</i>	kújímánkúđámóu
<i>juin</i>	mukođámóu	<i>décembre</i>	íjídícírídámóu

Exercices

1. Traduisez les phrases ou expressions suivantes en akaselem. Utilisez les noms des jours de la semaine traditionnelle et de l'année agraire.

C'est mardi que nous avons commencé le travail.

Il est né en septembre. _____

Aujourd'hui c'est lundi, la couturière n'ouvre pas son atelier.

2. Lisez le texte suivant et faites les exercices ci-après.

Kótáá wáá nɔ́yami

Dolomi wáá báa ni batu kí laá dǎ pwángu. Aséé tí mεε Mwáátaa ní, ú pá tí kútáá.

Mukoḍámúu pooni ní ta kí dǎ ye, amá kúséé ká láá lu búri. Bɪ gbaatú ní míí milé-milé.

Unyengbesíḍámúu pooni ní ní míí dǎgbárí ka búri, háli kí dǎ kí kó dǎbwéridámúu pooni. Kúséé búrí náá tí bíí ká dǎ wáá sóócí.

a. Quelle serait la traduction en français des mots soulignés dans le texte.

b. Lisez la question ci-dessous. Ecrivez votre réponse en akaselem.

Ḍɪbaruḍɪ : Batu bo ní ba wéé náá ḍolomi wáá baa ni batu laá dǎ pwángu ?

Ḍíkírí : _____

Texte de lecture

Kaselemí nyénke

Kaselemí nyénke cigi báá ni kpátákpá úlá káráfumi bowe kígbáá póóté káráfumi biloobe kújóóbó. Bípíu ni bíjá, bjatakpélébi ni bíyáá, ábísé ni ímójá, nyeni ni báa fárándí úlá kú dāa kínyéépáá ni bíwáá tínyebegaa. Bibá mété dāa díqárí. Bípíu bíí nyébé tíjégáá, bíjá nyébé ípíí, íkólé ni íkpaa. Bibá mété nyeni ni ndandabó. Kínyéé má dāárí báa ñmá dé kúpɔɔpínku pooni. Báa ñmá dā kaa wáa laá ye sóócí, kí kpée nyébé kaa wáa kpe náá. Ímójá ni ábísé logonu binyii kínyéépáá kú ka ajimí kí fósísí ni bíbá. Báa ni kpátákpá úlá, dā mwaa binyii naa bíwáá kínyééráámí cooní, bí bíí ká ajimí. Nwu má dāárí ní ípíí, íná ni ñjɔɔ nanti ka gbéngí, biceceelii kókó fétéé kú dā. Tígbegaa ni tífúgátí gbéngí báa ni la, í bíí ká kí dā.

Kínyéé má dāárí ní kúnyibúu kwa dātí ni ta ye ka dāa pwaní ta, kí lólóó bíwáá ínyibulémi. Dāá sá tínyebegaa bánbá bó ní dā mwaa binyii ; dā mwaa bí naa báa pwa ni ta kú ka ta wáá alaafíya ye.

Kaselemí nyénke mwaa dɔpɛɛ, tínyebegaa dé, kótáá ká bíí kínyéé. Nsá náá kúséé, tíbótí ká fo binyii ; kótáá bíí kínyéé, kú yáá binyii ásáráwú. Í laa náá náá í ñmó kaselemí nyénke mwááñu aséé í dā dɔpɛɛ, dā sáá náá káráfumi bowe pooni kí gbáá póóté káráfumi biloobe kújóóbó.

Kínyéé má sá tíwáá díbwééteere wáá dípwáa, kí kpée sá kúnyibúú pwári wáá dítenteere.

Les réponses

Leçon 1

libó	<i>là-bas</i>
má	<i>construire</i>
ma	<i>accoucher</i>
upii	<i>mouton</i>
U pé.	<i>Il a donné.</i>
U pe.	<i>Il donne.</i>
Ñ laá.	<i>Je veux.</i>

Leçon 2

<i>donner</i>	pá
<i>remorquer</i>	páá
<i>appeler</i>	yíí
<i>dispenser</i>	yaa
<i>parler</i>	wíí
<i>écrire</i>	waa
<i>se lever</i>	fii
<i>noms</i>	áyí

Leçon 3

<i>chien</i>	óbó
<i>lièvre</i>	uwo

<i>années</i>	ábé
<i>graines</i>	ábí
<i>mamelles</i>	abu
<i>crépir</i>	bóó
<i>choses</i>	tíwé
<i>pluie</i>	kútáá
<i>terre</i>	kítíí
<i>corps</i>	tíwée

Leçon 4

háli	<i>jusqu'à</i>
acibí	<i>injures</i>
kújóóbó	<i>soir</i>
usenjí	<i>perdrix</i>
agárámá	<i>caméléon</i>

Etude de texte: Le conseil d'un père

Un père appella ses enfants quand il sentait sa mort s'approcher. Il leur a conseillé de rester unis. S'ils le font, ils ne seront jamais confus. Après cela, le père mourut. Les enfants gardèrent le conseil de leur père et ils devinrent des personnes importantes.

Ḑíkúrí : Ó séeé bu naa bí yá kumoo kikolíí.

Leçon 5

únyáábwá	<i>guérisseur traditionnel</i>
ḑíkpaárí	<i>tabouret, chaise</i>
úgbé	<i>panthère</i>
ányí	<i>mère</i>
ḑítíígbe	<i>nuage</i>
ḡatí	<i>arracher</i>

Etude de texte: L'utilité des nuages

Les nuages qui sont dans le ciel sont constitués d'une grande quantité d'eau. Ils sont jolis à voir et sont très utiles pour le monde. Ce sont eux qui donnent la pluie qui est très utile aux animaux, aux arbres, aux cultivateurs et à tous les hommes.

Ḑíkúrí : Kútáá fósúí ḑaábamu, ícící, bikpalí ni binyii kókó.

Leçon 6

<i>Je vais venir.</i>	ń bíí ḑá.
<i>milieu</i>	kéncí
<i>Je ne l'ai pas vu.</i>	Má ká wu.
<i>Viens voir !</i>	Dáá kpaá !

Il est à la maison. U dé djíce ní.
lui-seul úbánbá

Etude de texte: L'utilité des nuages 2

C'est les nuages qui donne la pluie qui remplit les fleuves dans lesquels nous pêchons des poissons, elle remplit également nos puits. Nous buvons l'eau, nous l'utilisons pour préparer la nourriture. C'est avec cette eau que nous nous rendons propres.

Díkúrí : Ti nyu múnyúu, ti gbaatí mɪ kɪ cɔgɔ ni tíjégáá. Tí kpée gbaatí mɪ kí yáá ni tǐbá ɖacɪrɪ-cɪrɪ.

Leçon 7

Je vais à l'école. Ní pá sukúúli.
Ça ne me plaît pas. Ðaá ya mɪ.
Il reste quatre œufs, prends en un. Aje anaa ké, gbá ɖǐbá.

Etude de texte: La vaccination

Une femme a amené son enfant à l'hôpital. L'infirmière après avoir consulté l'enfant fit sortir une seringue pour l'injecter. La mère dit alors : "infirmière, je ne veux pas que tu injectes mon enfant! Il n'est pas malade." L'infirmière pris la parole et dit: cette piqure n'est pas pour guérir une maladie, il s'agit plutôt d'une vaccination qui va protéger ton enfant contre des maladies.

Díkúrí : Lókíta úpé laá náá ú sá úbú ka kí peré wu íwɛɛ. **Leçon 8**

Il n'aime pas le fofou. Waá laá búcunsaa.
C'est le langage des enfants que tu parles. Ábíyááɛ ní ya lólóó.
celui qui enseigne wa mii ye (úmínlí)
Akem a mis au monde un bébé. Akérín ma úbú ɔpɔnpwaa.
Va et reviens après-demain. Co kí góréní felemi gbatá.

Etude de texte: Que faire pour être en bonne santé?

Si une personne veut être en bonne santé, elle doit entretenir sa maison. Elle doit balayer sa cour et les abords de sa maison, elle doit couvrir sur son eau et sur sa nourriture.

Díkúrí : Rííba wa dé unyii cénɖe ɖiyatírí pooni ye ísá alaafíya.

Leçon 9

Affo a déjà changé de moto. Afó kú kpéni mootóo.

Il est en train de parler avec son ami. U dé kí lólóó ni újǐtǐ.

dix graines de gombo ímwaa wáá ábí pwí.
Achètes-moi du gombo sec. Ðá mɪ ímwankóo

Etude de texte: La beauté d'un champ de maïs

Pour que l'on ait un bon champ de maïs, il faut chercher une bonne terre. Après avoir trouvé la terre, il faut bien faire le champ et bien semer, que les semis ne soient pas trop proches l'une de l'autre. Il doit

guetter les perdrix et les singes. Il faut aussi sarcler à temps et mettre l'engrais comme ça se doit. Après cela il faut prier que Dieu envoie la pluie.

Đíkúrí : Đa bėni naa ú baaní ísenjí ni ísɔbwé. Đa bėni mété náá u puunii wéré kí jé ínnyóó đéé đáa baru ye, ka ú mee Mwáátaa naa ú đááni kútáá.

Leçon 10

C'est mardi que nous avons commencé le travail. Kúbaalı ní ta búri đítóó.

Il est né en septembre. Ácuuđámóu pooni ní ba ma wu.

Aujourd'hui c'est lundi, la couturière n'ouvre pas son atelier. Đilemi sá kúrukpee ní, uyeli úpé ká putú útóóđefém.

Etude de texte: Les difficultés liées au manque de pluie

Cette année semble vouloir être dur. Nous devons prier Dieu pour qu'il nous donne la pluie. Nous sommes déjà en juin, mais la saison des pluies n'a pas encore commencé. Les coupures de courant sont fréquentes. Les coupures ont débuté en mars et se sont poursuivies jusqu'en mai. Si la saison des pluies commence ces problèmes vont diminuer.

Đíkúrí : Bı wéé đee káma kúséé ka láá lu búri. Bı gbaatú ní mí mété milé-milé.

Traduction du texte de lecture: Le marché de Tchamba

Le marché de Tchamba s'anime chaque dimanche de 9 heures à 18 heures. Les hommes et les femmes, les vieillards et les enfants, les jeunes filles et les jeunes hommes, viennent de tous les horizons avec leurs marchandises. Il y en a qui viennent pour acheter. Les femmes vendent la nourriture, quant aux hommes ils vendent des moutons, des poules et des pintades. Certaines personnes viennent de loin. Ce jour de marché, tout le monde est dans la joie. Chacun peut acheter ce dont il a besoin à moindre prix. C'est aussi l'occasion pour ceux qui ont quelque chose à vendre de le faire. Des jeunes filles et jeunes garçons viennent aider les gens pour gagner quelques sous pour subvenir à leurs besoins. Chaque dimanche, il y a de la joie dans les cœurs de plusieurs, parce qu'ils savent que l'arrivée de leurs partenaires de commerce va leur faire gagner de l'argent. Ce jour-là les viandes de moutons, bœufs et de chèvres abondent et se vendent à des prix à la portée de toutes les bourses. Les pantalons et des chemises abondent également, on peut facilement en acheter.

Les jours de marché, les frères et sœurs de même famille qui vivent éloignés les uns des autres viennent se rencontrer sur la place du marché pour échanger sur des sujets qui ont trait à leur famille. Ce n'est donc pas seulement à cause des achats et ventes que les gens se réjouissent ; ils sont contents de se retrouver pour prendre des nouvelles les uns des autres.

La saison sèche est la saison idéale pour le marché de Tchamba, il y a beaucoup de marchandises en cette saison et la pluie n'interrompt pas le déroulement normal du marché. Mais en saison de pluie, les hangars deviennent insuffisants, la pluie trouble le marché et cause des pertes à ses usagers. Si tu veux bien profiter du marché de Tchamba, vient en saison sèche entre neuf heures et dix-huit heures.

Ce marché est à la fois le poumon de notre économie et un lieu de rencontre des parents qui vivent éloignés les uns des autres.

Tableau récapitulatif de l'alphabet akaselem

Majuscule	Miniscule	Mot	Glose
A	a	ánó	<i>ignames</i>
B	b	bilé	<i>deux</i>
C	c	ceécé	<i>vélo</i>
Ð	ɖ	ɖíbé	<i>année</i>
E	e	ɖìkpere	<i>cuisse</i>
Ɛ	ɛ	ɖítentɛɛɛ	<i>endroit</i>
F	f	felemi	<i>hier</i>
G	g	gúúní	<i>lion</i>
GB	gb	gbatá	<i>zéro/rien</i>
H	h	háálí	<i>comportement</i>
I	i	íkplí	<i>cris</i>
l	ɩ	íwu	<i>jours/soleil</i>
J	j	jíga	<i>pioche</i>
K	k	kíjǐ	<i>couteau</i>
KP	kp	kpánkúlá	<i>samedi</i>
L	l	líbó	<i>là-bas</i>
M	m	mǐjé	<i>sel</i>
N	n	naart	<i>cadet</i>
NY	ny	nyɛbe	<i>vendre</i>
Ŋ	ŋ	ŋaá	<i>porter (au dos)</i>
ŊM	ŋm	ŋmaawó	<i>riz</i>

Majuscule	Miniscule	Mot	Glose
O	o	ɖìpopore	<i>feuille d'arbre</i>
Ɔ	ɔ	ókóló	<i>poulet</i>
P	p	pwí	<i>dix</i>
R	r	rííba	<i>bénéfice</i>
S	s	Sukúúlí	<i>école</i>
T	t	tísu	<i>miel</i>
U	u	úbú	<i>enfant</i>
Ū	u	óbó	<i>chien</i>
W	w	wáácí	<i>riz-haricot</i>
Y	y	yíí	<i>appeler</i>
Z	z	siizóo	<i>famille</i>

